

PORTRAIT

Zohra Boukaroura

Je suis née à Sétif en Algérie. Je suis l'aînée de 4 enfants. Mes parents m'ont donné des responsabilités très jeune. Je n'en avais pas peur, j'ai toujours assumé cette situation.

En 1983, j'avais 22 ans lors de la Marche pour l'Egalité et contre le Racisme qui est partie de Vénissieux (plus tard appelée « Marche des Beurs »). J'ai failli partir avec Toumi Djaidja un des marcheurs. Il était comme moi de Monmousseau. Mais malheureusement, je n'ai pas pu y participer.

Je me suis beaucoup investie pour les Droits de la Femme dans le monde maghrébin ! Lorsque j'ai commencé à travailler et que je voulais sortir le soir, on me disait tout le temps « non ».

Un jour, je suis partie et mes parents ne m'ont pas revue pendant deux ans. J'avais 18 ans. Je suis allée à Vienne, j'ai travaillé dans un bar et un beau matin, je vois débarquer ma mère ! Comme je revenais souvent à Vénissieux voir mes copines elle a su où j'étais.

Je leur ai dit que si je revenais cela ne pouvait plus être comme avant. Je suis retournée chez mes parents de moi-même et après des débuts un peu difficiles, mon père a fini par dire que ce sera pour tout le monde pareil, filles et garçons.

Chez nous, il n'y avait pas de différences, il « serrait » tout le monde. Nous étions deux filles et deux garçons. Avec ma mère, ce n'était pas pareil, elle donnait moins de liberté à ma sœur et moi. Elle était plus sensible à ce que pouvaient dire les gens



du quartier. Mais j'y suis arrivée, comme dit mon frère « *c'est toi qui a ouvert les portes* »...

Quand j'ai travaillé chez « Claude » (les luminaires), j'étais au ballon, en début de chaîne. J'étais déléguée syndicale FO. (comme lorsque j'étais enfant où j'étais déléguée des élèves !). Je menais les combats dans l'entreprise, la défense des travailleurs, les luttes contre les licenciements. Mais moi, je m'occupais particulièrement du Comité d'Entreprise.

Les femmes maghrébines se sont battues pendant des siècles pour leur liberté et aujourd'hui en France, elles régressent ! Et quand je leur dis ça, elles me disent « *Mais non, c'est ça la religion...* ». Et moi je leur dis, ça n'a rien à voir avec la religion, vous avez autant de droits que les hommes si ce n'est plus ! Mais elles s'en fichent pour elles « *je ne sais rien* » !!

Aujourd'hui, nous sommes dans un monde d'argent, d'hypocrites, il n'y a plus d'humanité.

L'homme détruit tout autour de lui. On est gouvernés par des C... déjà ! Du coup, comment tu veux que les gens se comportent correctement en bas. Ce n'est que l'argent qui parle !

